

A la frontière : Jean le Baptiste



Le 10 janvier Baptême du Seigneur

Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.
Tout d'écoule de là : Jésus instaure le baptême pour tous, baptême d'immersion dans l'eau !
Tout est dit, d'autant que nous sommes au début de l'évangile de (Mc 1, 7-11) !
Que le Baptême c'est le sacrement qui commence !

Mais s'il y a un geste d'eau, il n'y a pas un Baptême au nom du PFE !
C'est le Baptême de Jean ce n'est pas le baptême chrétien !

Comment pénétrer dans un texte d'Évangile surtout quand il pose question ?
Un jour m'a-t-on expliqué : l'Évangile doit être proclamé d'une manière impersonnelle, sans émotion, le contraire de ce que me disait mon instit à la récitation d'un poème : « mets du ton ! »
Avec l'Évangile c'est la même chose : Mettez du ton ! Jetez dedans votre manière de dire, votre tonalité : n'oubliez jamais qu'il s'agit au départ d'une transmission orale !

Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.
Dites-le à la manière :
- d'une maman qui s'adresse à son jeune enfant !
Tu sais Jésus est venu de son petit village Nazareth, pour se faire baptisé par son cousin Jean dans la rivière du Jourdain.
- du prêtre qui fait une homélie !
Fères & sœurs, comme écrit dans la bible Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.
Dites-le à Votre manière ... cela nécessite que vous vous appropriiez les mots et qu'ils soient dits à haute voix donc y mettre du ton !

Et le ton d'un jour n'est pas le ton d'un autre ! = D'où la nécessité de lire/relire, dire/redire l'Évangile !
Et le ton de l'un n'est pas le ton de l'autre ! = D'où la nécessité d'être plusieurs à dire et s'écouter dire l'Évangile !

Secondement pour méditer une scène de l'Évangile dites-la, en vous mettant à la place d'un témoin de la scène : un personnage par exemple celui qui attend son tour de descendre le Jourdain !

Là vous allez remarquer et rencontrer des gens connus : Pierre, André... Jésus lui-même.

Vous allez vous dire: mais pourquoi Jésus qui n'a pas péché veut-il à tout prix le baptême de conversion de Jean ?

Que vient-il faire dans ce lieu ? Il n'y est pas à sa place ! Il n'a jamais péché !

Vous allez entendre Jean le Baptiste s'étonner lui aussi de la présence de Jésus et de sa volonté « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ! » (Matthieu 3,14).

Alors pourquoi ce baptême ?

Je voudrais mettre en avant deux points, en deux mots : limite et déchirure.

La limite c'est le Jourdain qui est dans la Bible limite de la Terre promise.

Moïse ne put franchir le Jourdain la limite fermée et entrer dans la Terre promise.

Mais le Nouveau Moïse, nous rend capables de franchir la limite et d'entrer en une terre promise !

Capable de passer par où Jésus passe, ce sera l'enjeu de l'équipe des Apôtres et surtout ce sera l'enjeu de la Passion de la Croix de la Foi en la résurrection.

Être baptisé c'est accepter de passer cette limite/frontière entre différents groupes humains !

Avec Jésus Christ toute frontière se veut communication

Une même famille peut être traversée par cette frontière : les baptisés qui vivent de leur baptême et les autres !

Second mot : la déchirure , lors du procès de Jésus, le grand prêtre Caïphe « déchira ses vêtements de dessus » (Mat. 26:59-66) Signe d'une grande émotion de ce qu'il entendit qu'il jugea à tort blasphématoire !

A la mort de Jésus le rideau du temple se déchira du haut jusques en bas, comme une frontière encore qui s'ouvre irrémédiablement, un rideau qui s'ouvre !

Et le centurion intrépide, romain et païen senti le ciel qui s'assombrit ; puis le tremblement de terre et le centurion ne peut s'empêcher de se dire que ce crucifié était « Fils de Dieu ».

En remontant de l'eau, il vit les cieux se déchire et le terre de tremble pas et le ciel non seulement ne s'assombrit pas mais es traverser par la douceur de la Colombe et de la Parole de Dieu : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Tout se terminera ou commencera avec le récit final de l'Évangile : l'ascension : « De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Voilà où s'enracine le Baptême chrétien !

Évangile (Mc 1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Samedi 9 Janvier 2021